

 **LA
PENSÉE
ET LES ASBL
HOMMES**

Cahier d'Éducation permanente

Dossier n° 2021-015



Toiles@penser

*La coopération chez Marx :
acte de naissance du capitalisme*

Patrick SIMAR

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Henri CHARPENTIER, Baudouin DECHARNEUX,
Jacques Ch. LEMAIRE, Fernand LETIST, Philippe LIÉVIN,
Michèle MIGNON, Claude WACHTELAER

Rubriques

Publications – Radio – TV
Colloques – Ateliers philosophiques

Publications

Nathalie DENEUMOUSTIER
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Myriam GOOSSE
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Médias

Fabienne VERMEYLEN
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : Be46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 40 € en Belgique
ou 50 € pour le reste de l'Europe (pour trois volumes thématiques
et un numéro de « Francs-Parlers »)
ou plus pour un abonnement de soutien.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2021 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 120 – *La symbolique de la grotte*

n° 121 – *Jacques Rifflet, un engagement humaniste pour l'éducation. Hommage*

n° 122 – *Francs-Parlers 2021*

n° 123 – *Panaït Istrati et le mythe du brigand d'honneur*

La coopération chez Marx : acte de naissance du capitalisme¹

Patrick SIMAR

Introduction

À notre époque, on recourt souvent à des explications unifiantes teintées de complotisme. On parle, par exemple, de « dictature sanitaire² », de télétravail, comme mode de fonctionnement assez particulier du capitalisme. Dans ce contexte, il peut être intéressant de revenir au *Capital*³ de Karl Marx⁴ et de se focaliser plus particulièrement sur la quatrième section de cet ouvrage. Cette partie du livre interroge et complexifie le concept de coopération et questionne de manière spécifique le passage à une forme capitaliste de coopération. En d'autres mots, dans cette section Marx nous parle de la genèse du capitalisme.

La méthodologie de Marx

Un écueil serait de définir d'emblée le mode de production capitaliste. En effet, si on donne, dès le départ, la définition d'un concept, il ne reste plus qu'à rechercher et à reconnaître les éléments de cette définition. Cette manière de procéder est erronée d'un point de vue méthodologique, car elle a pour conséquence une pauvreté conceptuelle et une pauvreté d'analyse.

¹ D'après la conférence « Surveiller et Punir : Actualités » de Patrick SIMAR – philosophe, historien de l'art, et doctorant de l'ULB chargé de mission au CAL de Charleroi –, Maison de la laïcité « Galilée » de Genappe, le 17 mars 2021.

² Karl MARX (1818-1883) philosophe, économiste, sociologue et historien allemand. Théoricien et acteur du socialisme, son œuvre aura une influence importante tant sur le développement des sciences sociales que du communisme au xx^e siècle.

³ Karl MARX, *Le Capital. Livre I*, Paris, Les Éditions sociales, coll. « Les essentielles », 2016.

⁴ Apparue la première fois au Mexique après la Première guerre mondiale, dans le contexte et de la pandémie de grippe espagnole, l'expression « dictature sanitaire » sera réutilisée au niveau mondial à la suite de la pandémie de COVID-19 en 2020, pour critiquer les mesures de confinement prises par les différents gouvernements afin d'enrayer la progression de la maladie.

L'intérêt de la quatrième section du *Capital*, c'est, au contraire, sa richesse due aux tâtonnements de Marx. Engels⁵, d'ailleurs, détestait cette partie qu'il trouvait peu claire et Marx la retravaillera à de nombreuses reprises. Cette démarche tâtonnante de Marx est une méthodologie pour discriminer – autrement dit, différencier en vue de distinguer – les processus à l'œuvre dans le capitalisme naissant.

Il faut insister sur le caractère hétérogène de cette quatrième section, comme si Marx essayait d'établir une cartographie des mouvements aberrants – autrement dit s'écartant de la normale – dans un cadre coopératif et qu'il y avait, au moment où Marx effectue son analyse, «un encore à venir et un déjà là». Quelque chose à la fois d'irréversible et d'imminent que l'on pourrait appeler une hétérogenèse. C'est-à-dire une genèse qui se déroule par une altérité dans un champ coopératif.

Analyse de la coopération

Partons de cette citation pour poser le problème :

«Qu'un nombre important d'ouvriers travaille dans le même temps, dans le même espace (ou si l'on veut dans le même champ de travail) à la production de la même sorte de marchandise, sous le commandement du même capitaliste. Voilà ce qui constitue le point de départ tant historique que conceptuel de la production capitaliste.»⁶

Ce point de départ n'a l'air de rien, mais est très fort : Marx présente un dispositif très simple constitué d'ouvriers, d'un capitaliste, de marchandises, d'un champ de production. Ces éléments forment un tout homogène et indifférencié avec une persistance des mêmes modalités de production d'une même marchandise. Pour que ce système se mette en place, il faut qu'apparaisse ce que Marx appelle une «poche capitaliste⁷», qui est l'unité minimale nécessaire au démarrage de la production.

Par ce texte, Marx occulte toutes les dimensions économiques, sociales, politiques et historiques. C'est un geste qui peut étonner aussi bien les tenants du matérialisme historique⁸, que les lecteurs du *Capital*. En effet,

⁵ Friedrich ENGELS (1820-1895), philosophe socialiste et communiste allemand. Grand ami de Karl Marx, il se chargera de la publication des œuvres posthume de ce dernier.

⁶ Karl MARX, *ibid.*

⁷ Terme qui reflète bien la notion d'accumulation chère à Marx.

⁸ Le matérialisme historique est une philosophie de l'histoire formulée au milieu du XIX^e siècle par Karl MARX et Friedrich ENGELS, selon laquelle les événements historiques sont déterminés non pas par des idées, mais par des rapports entre classes sociales et par l'impact de l'évolution des moyens de production sur les mentalités.

dans les pages précédentes, Marx s'est attaché à retracer l'évolution du capitalisme. Ce passage, d'une extrême simplicité dans sa description, est d'autant plus étonnant que Marx possède une connaissance très approfondie de l'économie tant sur le plan théorique – il lit énormément – que sur le plan pratique –, il visite des usines avec Engels qui est chef d'entreprise. Ce geste de simplification est donc un geste fort, tant sur le plan conceptuel que sur le plan historique.

Homogénéisation

À partir de ce champ de travail parfaitement homogène que va-t-il se passer ? Bien qu'il y ait les mêmes marchandises, les mêmes ouvriers, le même capitaliste, le même travail, le même espace et le même temps, il y a une altérité dans le « même » et il va se passer quelque chose. Néanmoins, l'homogénéité ne suffit pas, selon Marx, à conditionner l'émergence du capitalisme. Il faut également, d'autres conditions de travail et d'autres conditions de moyens de production, à savoir l'existence de travailleurs libres par l'affranchissement de toutes les contraintes féodales et corporatives. Ces conditions permettent l'accumulation primitive⁹ et l'accumulation de capital d'argent grâce à de la sédimentation à travers l'histoire de capacités financières isolées. Il faut remarquer que, selon Marx, le capitaliste précède le mode de production capitaliste. Le capitaliste existe avant l'apparition de l'atelier de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance et, par conséquent, avant la manufacture des XVII^e et XVIII^e siècles et l'usine du XIX^e siècle.

Marx fait référence à un second mouvement un peu plus loin dans le texte :

« Dans chaque branche d'industrie, l'ouvrier individuel, Pierre, Paul, s'écarte plus ou moins de l'ouvrier moyen. Ces écarts individuels, qu'on appelle 'erreurs' en mathématiques, se compensent et disparaissent dès que l'on rassemble un nombre important d'ouvriers¹⁰ ».

Ce passage est important, il montre qu'on est à l'aube de l'émergence de quelque chose échappant à l'homogénéité qui relève du mode de production capitaliste ou axiomatique, pour reprendre l'expression de Deleuze et Guattari¹¹. Par cette quantité d'ouvriers que l'on agglomère, il y

⁹ L'accumulation primitive du capital est un concept développé par Marx, selon lequel pour que l'industrie se développe, il faut qu'une certaine masse de richesse accumulée précédemment soit investie.

¹⁰ Karl MARX, *ibid.*

¹¹ Gilles DELEUZE (1925-1995) et Félix GUATTARI (1930-1992), ces deux philosophes français ont co-écrit *L'Anti-Edipe*, Paris, Éditions de Minuit, 1972 et *Milles plateaux*, Paris, Éditions de

a une production d'indifférenciation des écarts entre les différents ouvriers. À partir d'une certaine quantité d'ouvriers, on a un différentiel qui atténue les écarts. Marx parlera d'un travail objectivé en valeur ou d'un travail social moyen et celui-ci se produit au sein même de l'espace de travail.

Arrivé à ce point, nous sommes dans un régime grégaire, indéterminé, déterminable, et déjà en instance de détermination. Dans cet atelier, on est donc à l'amorce d'une hétérogénéité sociale, un travail social moyen et, en même temps, une production en masse des produits. Marx nous indique qu'il y a une valeur globale moyenne de ces produits : on a un nivellement, une indifférenciation statistique par la quantité de marchandises et par le nombre d'ouvriers. Cela a évidemment des implications techniques et économiques, notamment une répartition de valeur sur une plus grande masse de produits et par conséquent, selon Marx, un abaissement de la valeur globale de la marchandise.

Apparition d'un système logique...

À partir de l'apparition de ces moyennes, l'émergence d'une pulsion immanente du capital aboutit à un accroissement de la force productive du travail, à une réduction du prix de la marchandise et – éléments typiquement marxistes – une réduction du prix de la force du travailleur. Il faut garder à l'esprit que lorsque Marx écrit, il se situe en pleine industrialisation, une période où l'ouvrier n'est plus qu'une chose aux mains du capital : l'ouvrier a peu de droits et il travaille énormément. Cette dimension de réduction de la force du travailleur – quoique contestée par certains économistes – assure toute la logique de la pensée de Marx et, dans ce contexte, est pertinente. À partir d'une accumulation quantitative s'opère un saut qualitatif.

Ce que Marx perçoit également, c'est qu'il commence à y avoir une illimitation de cette logique. Dans un champ coopératif, des moyennes enclenchent un processus. Par exemple, dans un atelier, il y a toute une organisation, un fonctionnement auxquels on ajoute des machines-outils, au départ, assez rudimentaires. Cette organisation est encore assez artisanale et libre. On n'est pas encore dans un système de production en série ou dans la technicité organisationnelle, mais il y a une nouvelle gestion et de nouvelles préoccupations : le salaire, les marchandises, le temps, l'espace... Un contexte d'évaluation et d'entités objectivées sont mobilisés. Marx démontre qu'une évaluation cartographique, une logique se met en place.

Minuit, 1980.

Des enchaînements, des liaisons, des systématisations apparaissent au sein de cet atelier productif.

Un peu plus loin, Marx ajoute une dimension supplémentaire :

« Dans le champ coopératif, on trouve une excitation propre des esprits vitaux et un grand nombre de journées de travail combinées »¹².

Marx développe le concept de journée de travail, car c'est une compétition entre les individus qui génère du travail en peu de temps et rend possible toute une mécanique du travail basé sur la rentabilité. Mais, pour Marx, la journée de travail ce n'est pas seulement cela. Lors d'une journée de travail, une force de production sociale naît de la coopération elle-même, en plus de la mise en concurrence, de la synchronisation, de la rentabilisation des tâches, d'organisation, de propagation, de diversification des forces productives, des mises en rapport, etc. Une force sociale supplémentaire apparaît de ces journées de travail combinées entre tous les travailleurs. Cette force productive générale développe un potentiel d'espèce. Autrement dit un phénomène d'universalisation, une richesse, une potentialité que le capital permet de développer. Dans une évolution productive moyenne, une force globale émerge. Le mode de production capitaliste a une capacité d'extraction et de captation. Le capital ou le commandement du capital a une fonction de direction, de surveillance et de médiation.

...qui génère de la surveillance

« Le commandement du capital sur le travail n'apparaissait, à l'origine, que comme conséquence formelle du fait que le travailleur, au lieu de travailler pour lui, travaillait pour le capitaliste, et donc sous les ordres du capitaliste. En revanche, la collaboration de nombreux salariés fait que le commandement du capital évolue et devient une exigence de l'exécution du procès du travail proprement dit, une véritable condition de la production. Les ordres donnés par le capitaliste sur le champ de la production sont devenus aussi indispensables que ceux du général sur le champ de bataille.¹³ »

Cette citation de Marx montre que l'autorité du capitaliste change de nature. Le commandement du capital n'a plus rien à voir avec une autorité traditionnelle de type féodal ; il fonctionne dans un enchevêtrement d'assujettissements et d'asservissements. Dans ce contexte, ces deux termes

¹² Karl MARX, *ibid.*

¹³ Karl MARX, *ibid.*

n'ont aucune connotation morale, mais ils sont purement descriptifs. L'assujettissement signifie que l'on est subjectivé, autrement dit, que l'on doit se conformer à notre fonction sociale. L'asservissement signifie que l'on fait pièce dans une machine, en l'occurrence, ici, avec le capital. Le commandement du capitaliste, maintenant qu'il exerce cette fonction d'assujettissement, s'enchevêtre avec un commandement du capital.

Quand on lit le *Capital*, d'un point de vue général, sans s'attacher à son poids conceptuel, on se rend compte que l'on est toujours « sous » ou « sur ». On est « sous », par le fait qu'il y ait des subsumptions¹⁴, nous sommes subsumés par des exploitations, des aliénations, des extractions ou des appropriations, mais, de temps en temps, on se positionne « sur ». Par ailleurs, on retrouve ce concept de façon excessive dans le *Capital* de Marx : il y a du sur-travail, de la sur-valeur-absolue ou relative, de la surpopulation, de la surexploitation... Il y a tout un contexte de positionnement : on est tantôt en bas, tantôt en haut. On se trouve entre deux positions *infra* et *supra*. Cet aspect des « sous » et des « sur » permettra à Marx de faire contraster les points remarquables de ce territoire particulier.

Au terme de ce processus, le commandement du capitaliste va orienter, surveiller et s'assurer qu'il y ait des réalisations avec de la plus-value. Par conséquent, à chaque phase de la production, il faudra déterminer une ligne de conduite, une orientation, une organisation et un régime de fonctionnement. Cela produit une transformation très importante. Le glissement d'une coopération naturelle et spontanée vers quelque chose de différent avec une modalité de surveillance différente. Désormais, au lieu d'avoir un surveillant unique, on aura des contremaîtres, des comptables et toute une organisation fonctionnelle.

Conclusion

Dans la quatrième section du *Capital*, Marx met en évidence que le capitalisme possède sa propre logique. La coopération aboutit progressivement à un système qui génère de la surveillance. Celle-ci n'est pas imposée de l'extérieur par les banques ou les entreprises, comme on le croit trop souvent aujourd'hui, mais résulte de la logique interne du système de production capitaliste. Cette manière de voir est plus riche et rend mieux compte de la complexité du système. Notre époque, au contraire, a tendance à vouloir donner une explication simple à des phénomènes

¹⁴ La subsumption est un concept fondamental de la philosophie marxiste qui décrit la subordination des relations sociales par l'outil de production économique, autrement dit, la soumission des travailleurs aux logiques du capital.

La coopération chez Marx : acte de naissance du capitalisme

complexes : il suffit de voir le foisonnement actuel des théories du complot. Dans ce contexte, il devient urgent de se demander comment apprendre à renouer avec une analyse plus fine de la société, y compris du travail.

Nos Toiles @penser 2020

disponibles sur demande et sur notre site <https://www.lapenseeetleshommes.be>

Questions d'éthique

CRISPR, questions éthiques pour ciseaux génétiques
L'animal de laboratoire face aux droits des animaux au XXI^e siècle

Langue, langages et démocratie

Communication chez les poissons et détection du coronavirus Covid-19
L'orthographe est-elle respectable ?
La défaite de la pensée
Les colonnes de la démocratie vacillent-elles ?
Metamorphosis
Un, et deux, puis trois...

Mythes, rites et tradition

Sommes-nous des samourais ?
Les forgerons du Kasai et leurs rites initiatiques
Le secret comme clé de voûte des discours antimaçonniques actuels

Judaïsme

Qu'est-ce que l'antisémitisme ?
« Petite » histoire de l'antisémitisme
La judéophobie
La récupération des biens juifs spoliés
L'imaginaire dans le judaïsme

Un monde durable

« Connexion » et « Durabilité »

L'environnement et ses enjeux pour la faune : Perte de biodiversité et méconnaissance de la faune

L'environnement et ses enjeux pour la faune : La prise de conscience

Penseurs et sociétés

Socrate

Pythagore

Mohamed Iqbal

Jean l'Évangéliste ou le théologien

Paul de Tarse, la théologie au service de la foi

Ceci n'est pas une pipe

La mouvance du langage

Soumission à la contrainte ou émancipation vers la liberté ?

Revenons à « Ceci est une pipe »

Une perte des liens sociaux et moraux

Violence, politique, éducation et presse aux États-Unis

La mormone de Jules Verne ou l'opposé de la femme idéale

La parabole de « The Man Who Shot Liberty Valance »

Les violences faites aux femmes

La violence morale

La violence conjugale, un problème non résolu

Ça vaut pas l'coup !

L'accompagnement judiciaire

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications, de nos émissions radiophoniques
et de nos activités ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles